



Septième épisode

Hébreu VII, Ps. 141,7

<https://vimeo.com/1086531313?share=copy#t=0>

Pour visionner cette vidéo privée,
cliquez sur le lien puis introduisez le Password : **BibRen40**

Voir le script écrit ci-dessous

Depuis l'épisode précédent, nous avons progressé dans l'analyse d'un groupe de versets fort problématiques du Psaume 141, une prière du fidèle qui veut résister au mal qui l'entoure. Rappelons la teneur des versets 5 et 6 que nous avons déjà étudiés:

"Tenté par des gens m'incitant au mal,

j'accepte volontiers les réprimandes qui me sont faites à raison
et ne cesse de prier pour résister à leur perversité.

Leurs juges ont chuté par la force du rocher.

Ils ont entendu mes dires car ils sont agréables:

Quelles sont ces paroles "agréables" ? Sont-elles "agréables" ? C'est ce que nous allons découvrir.

Psaume 141,7: Quelques traductions françaises modernes
(dans l'ordre chronologique de parution)

- (1890 ... 2002) Second

**Comme lorsque la terre se déchire et se fend,
nos ossements sont dispersés devant la bouche du séjour des morts.**

- (1894 / 1923 / 1939) Crampon

**Comme lorsqu'on fend et que l'on fait éclater [du bois] sur le sol, ainsi nos ossements sont
semés au bord du shéol.**

- (1950 / 1968 / 1997) Maredsous (ss. Passelecq)

**Comme une terre fendue et labourée par la charrue,
leurs os jonchent les accès du séjour des morts.**

- (1955 / 1973) Bible de Jérusalem (...)

**Comme une meule éclatée par terre,
nos os sont dispersés à la bouche du shéol.**

- (1956) Dhorme

**... tandis qu'une faille s'ouvrira dans la terre
et que leurs os seront dispersés à la bouche du shéol.**

- (1976) Osty

**Comme lorsqu'on fend et laboure la terre,
leurs os seront dispersés à la gueule du shéol.**

- (1974 / 1985) Chouraqui

**Comme la terre se laboure et se fend,
nos ossements se dispersent sur la bouche du shéol.**

- (1975) Traduction oecuménique de la Bible

**Comme on laboure et défonce le sol,
on a dispersé nos os à la gueule des enfers**

Abordons le premier mot de ce verset. Il s'agit de la conjonction de comparaison "ainsi que", "comme"

- Hébreu (5^{es}. av.J-C / ... 1937, éd. critique Kittel, Stuttgart)

כִּמּוֹ פִלַח וּבִקַע בְּאַרְץ נִפְזָרוּ לְפִי שְׂאֵוִל:

kemô poléakh ouboqéa° bâ'ârets
niphzerôu °atsâménou lepî she'ôl

Ainsi qu'on fend et qu'on foule [avec de] la terre
[ainsi] se font disperser nos ossements à la bouche du shéol.

Sa traduction ne présente aucune difficulté.

- (1890 ... 2002) Segond

Comme lorsque la terre se déchire et se fend,
nos ossements sont dispersés devant la bouche du séjour
des morts.

- (1894 / 1923 / 1939) Crampon

Comme lorsqu'on fend et que l'on fait éclater [du bois] sur
le sol, ainsi nos ossements sont semés au bord du shéol.

- (1950 / 1968 / 1997) Maredsous (ss. Passelecq)

Comme un terre fendue et labourée par la charrue,
leurs os jonchent les accès du séjour des morts.

- (1955 / 1973) Bible de Jérusalem (...)

Comme une meule éclatée par terre,
nos os sont dispersés à la bouche du shéol.

- (1956) Dhorme

... **tandis qu'**une faille s'ouvrira dans la terre
et que leurs os seront dispersés à la bouche du shéol.

- (1976) Osty

Comme lorsqu'on fend et laboure la terre,
leurs os seront dispersés à la gueule du shéol.

- (1974 / 1985) Chouraqui

Comme la terre se laboure et se fend,
nos ossements se dispersent sur la bouche du shéol.

- (1975) Traduction oecuménique de la Bible

Comme on laboure et défonce le sol,
on a dispersé nos os à la gueule des enfers

Seul Dhorme, en traduisant par "tandis que" en fait une conjonction temporelle de simultanéité (équivalent à "pendant que" avec une nuance de cause), créant ainsi un lien avec la phrase précédente. Grammatically, c'est admissible puisqu'il n'y a pas de ponctuation en hébreu. Il semble pourtant que ce verset 7 forme une phrase à part entière, comme un dicton, une phrase rapportée.

(1^o stique, **2^o et 3^o mots**)

Les 2^o et 3^o mots, *poléakh* et *ouboqéa°*,

כִּמּוֹ פִלַח וּבִקַע בְּאַרְץ נִפְזְרוּ עֲצָמֵינוּ לְפִי שְׂאוֹל:

kemô poléakh ouboqéa° bâ'ârets
niphzerôu °atsâménou lepî she'ôl

Ainsi qu'on fend et qu'on foule [avec de] la terre
[ainsi] se font disperser nos ossements à la bouche du shéol.

sont deux verbes conjugués au même mode et au même temps (cela s'entend à la vocalisation en "o" et en "é" et ils sont liés par la conjonction de coordination "et". Le premier, de racine *p.l.kh* signifie à la base "fendre", "couper". Il peut s'entendre du bois, de mottes de terre ou de cailloux.

Le second, de racine *b.k.°*, signifie basiquement "fouler", étendre, aplatir". Il s'entend plutôt de la terre. Les deux ensemble évoquent une scène de labourage d'un champ: le soc de la charrue fend les mottes de terre que l'on peut alors émietter avec une herse. Ces instruments et ces techniques existaient à l'époque de ce psaume.

> faire apparaître l'annexe 1c (ensemble des traductions **en français**, avec surlignement des verbes concernés dans toutes les traductions)

On voit qu'ici il y aura des difficultés, que nous reprendrons une par une.

(1^o stique, **4^o mot**)

Le 4^o mot,

> faire apparaître l'annexe 2c (le verset **en hébreu** avec surlignement du 4^o mot, avec transl. et trad. en français)

bâ'ârets est constitué par la préposition "b", préposition très générique qui indique habituellement un complément de lieu (dans, en) mais aussi de manière (par), de moyen ou de relation de cause à effet. En tout cas, ici, le substantif lui-même, le mot *â'ârets* (terre) est en position de complément (et non de sujet des deux verbes).

(1^o stique, **synthèse**)

Voyons donc les traductions proposées pour ce 1^o stique:

- (1890 ... 2002) Second

**Comme lorsque la terre se déchire et se fend,
nos ossements sont dispersés devant la bouche du séjour des morts.**

- (1894 / 1923 / 1939) Crampon

**Comme lorsqu'on fend et que l'on fait éclater [du bois] sur le sol, ainsi
nos ossements sont semés au bord du shéol.**

- (1950 / 1968 / 1997) Maredsous (ss. Passelecq)

**Comme une terre fendue et labourée par la charrue,
leurs os jonchent les accès du séjour des morts.**

- (1955 / 1973) Bible de Jérusalem (...)

**Comme une meule éclatée par terre,
nos os sont dispersés à la bouche du shéol.**

- (1956) Dhorme
**... tandis qu'une faille s'ouvrira dans la terre
et que leurs os seront dispersés à la bouche du shéol.**

- (1976) Osty
**Comme lorsqu'on fend et laboure la terre,
leurs os seront dispersés à la gueule du shéol.**

- (1974 / 1985) Chouraqui
**Comme la terre se laboure et se fend,
nos ossements se dispersent sur la bouche du shéol.**

- (1975) Traduction oecuménique de la Bible
**Comme on laboure et défonce le sol,
on a dispersé nos os à la gueule des enfers**

- Segond fait de "la terre" le sujet, alors que ce mot est un complément. Le verbe "déchirer" n'est pas approprié à la terre, mais bien "fendre". Il place ce verbe en 2^o position, alors que ce 2^o verbe, en hébreu, a la signification bien distincte et complémentaire de "fouler, étendre, aplatir".

- Crampon supplée à ces deux verbes le mot "bois", ce qui est lexicalement correct mais exclut la scène de labourage qui est plus cohérente avec la suite.

- Maredsous supplée par "la charrue". Il opte donc pour la scène de labourage mais il s'agit d'une glose explicative. Ce complément de moyen n'est pas dans la texte. Par contre, il fait de "la terre" le sujet de la phrase, ce qui n'est pas le cas.

- Jérusalem, en introduisant le mot "meule" opte pour la scène du casseur de pierre et non du laboureur. Cette traduction réduit les deux verbes en un parce que le 2^o verbe conviendrait moins bien à son option. Un peu facile.

- Dhorme transforme, comme il a été dit, une conjonction de comparaison en conjonction temporelle de simultanéité. Mais il invente une "faille qui s'ouvre" parce qu'il tient à traduire *bâ'ârets* par "dans la terre" et, sans doute, en lien avec le shéol du stique suivant.

- Osty traduit correctement chaque mot dans leur ordre syntaxique. La préposition "bâ" (par) n'est pas rendue dans sa forme pleine mais bien dans sa fonction (qui est de désigner un complément).

- Chouraqui fait de "la terre" le sujet, alors qu'elle est complément.

- La TOB rend le sens par le verbe "labourer" mais son verbe "défoncer" n'est pas approprié et n'est pas cohérent avec la suite du verset.

- le grec et le latin n'ont gardé qu'un verbe et ont opté pour la scène de labour (avec "terre épaisse")

- Grec (LXX, 3^{es}. av.J-C / ... 1935, éd. critique Rahlfs, Stuttgart)

ὡσεὶ πάχος γῆς **διερράγη** ἐπὶ τῆς γῆς
διεσκορπίσθη τὰ ὅσα ἡμῶν παρὰ τὸν ἄδην.

ôsei pachos gès dierragè epi tès gès
dieskorpisthè ta osta èmôn para tèn adèn

Ainsi que la terre épaisse est répandue sur la terre
[ainsi] nos ossements sont dispersés autour de l'Hadès.

- Latin (Vulgate, 4^{es}. après J-C. / ... 1592, révision Sixto-Clémentine)

Sicut crassitudo terrae **erupta est super terram**
dissipata sunt ossa nostra secus infernum

Ainsi que l'épaisseur de la terre est rejetée sur la terre,
[ainsi] nos ossements sont dispersés au bord de l'enfer.

(2^o stique, 1^o mot)

Le 1^o mot "*nifzerou*",

- Hébreu (5^{es}. av.J-C / ... 1937, éd. critique Kittel, Stuttgart)

כִּמּוֹ פָלַח וּבִקַּע בְּאֶרֶץ נִפְזְרוּ עֲצָמֵינוּ לְפִי שְׂאוֹל:

kemô poléakh ouboqéa° bâ'ârets
niphzerôu °atsâménou lepî she'ôl

Ainsi qu'on fend et qu'on foule [avec de] la terre
[ainsi] se font disperser nos ossements à la bouche du shéol.

de racine *p.z.r* qui signifie "disperser" (qui fait écho au verbe *bâqâ°*, étendre, répandre, du stique précédent). Ce verbe "disperser" est ici au mode *nifal* (cela se remarque facilement au préfixe "*ni*", qui ne fait donc pas partie de la racine). Ce mode *nifal* permet de donner au verbe un sens instrumental: "disperser" devient "faire disperser", ou "se faire disperser". Il est à la 3^e personne du pluriel, comme l'indique le suffixe en "*ou*". Le sujet de ce verbe est le mot suivant (comme la plupart du temps en hébreu, le sujet suit immédiatement le verbe).

(2^o stique, 2^o mot)

- Hébreu (5^{es}. av.J-C / ... 1937, éd. critique Kittel, Stuttgart)

כִּמּוֹ פָלַח וּבִקַּע בְּאֶרֶץ נִפְזְרוּ עֲצָמֵינוּ לְפִי שְׂאוֹל:

kemô poléakh ouboqéa° bâ'ârets
niphzerôu °atsâménou lepî she'ôl

Ainsi qu'on fend et qu'on foule [avec de] la terre
[ainsi] se font disperser nos ossements à la bouche du shéol.

Le 2^o mot "*°atsâménou*" est donc le sujet de la phrase.

Le mot "etsem" signifie "os", "ossement". Son suffixe "nou" désigne l'adjectif possessif de la 1^o personne du pluriel, donc "nos os", "nos ossements".

On pourra traduire: "nos ossements se font disperser", sous-entendu -en lien avec l'image du labour du 1^o stique - "comme la grosse motte de terre est éparpillée en petits morceaux sous les dents de la herse", pourrait-on gloser.

(2^o stique, 3^o mot)

Le 3^o mot, "lepi", de racine bilittère "p.h.",

- Hébreu (5^{es}. av.J-C / ... 1937, éd. critique Kittel, Stuttgart)

כְּמוֹ פִלַּח וּבִקַּע בְּאַרְץ נִפְזָרוּ לְפִי שְׂאוֹל:

kemô poléakh ouboqéa° bâ'ârets
niphzerôu °atsâménou lepî she'ôl

Ainsi qu'on fend et qu'on foule [avec de] la terre
[ainsi] se font disperser nos ossements à la bouche du shéol.

désigne, en son sens premier, la bouche. En hébreu, comme en français, le mot a pris de nombreux sens dérivés et figurés. Ici, avec le préfixe "l", l'expression veut dire "au bord de". La vocalisation en "i" indique que le mot est suivi d'un complément déterminatif. Les deux mots sont donc fonctionnellement liés.

(2^o stique, 4^o mot)

Ce complément, le 4^o mot, est "shéol".

On traduira donc: "au bord du shéol", "en bordure du shéol", "à la bouche du shéol" (et autres variantes). Le shéol désigne en hébreu le séjour des ombres, des personnes décédées, équivalent à l'Hadès des Grecs, ou à "enfer" en français", via le latin "infernium", mais sans l'imagerie d'un lieu de supplice et de fournaise de feu.

(2^o stique, synthèse)

Voyons cela dans les traductions proposées:

- Hébreu (5^{es}. av.J-C / ... 1937, éd. critique Kittel, Stuttgart)

כְּמוֹ פִלַּח וּבִקַּע בְּאַרְץ נִפְזָרוּ לְפִי שְׂאוֹל:

kemô poléakh ouboqéa° bâ'ârets
niphzerôu °atsâménou lepî she'ôl

Ainsi qu'on fend et qu'on foule [avec de] la terre
[ainsi] se font disperser nos ossements à la bouche du shéol.

- Second souligne un peu trop la préposition en traduisant par "devant la bouche". Il aurait été alors plus approprié de traduire "autour de la bouche". Au lieu de shéol, par didactisme, il traduit par "séjour des morts".

- Crampon traduit le verbe par "sont semés", adoptant ici l'image du labour alors que, dans le stique précédent, il avait adopté l'image du bûcheron fendant du bois. Il y a incohérence et traduire *pâzar* par "semer" n'est pas approprié.

- Dans Maredsous, "nos os" deviennent "leurs os", inadéquatement mais sans doute pour la cohérence avec le verset 6 (les juges précipités par la force des rochers). "Joncher" à l'indicatif ne rend pas le mode *nifal* de l'hébreu. Il rend le mot "bouche" par "accès". Ce n'est pas heureux: cela suggère que l'on voudrait accéder à ce shéol, didactiquement traduit par "séjour des morts".

- Jérusalem adopte une traduction sobre.

- Dhorme traduit "nos os" par "leurs os" (même remarque que pour Maredsous). Il met les verbes au futur. Ce n'est pas incorrect (ces verbes, en hébreu, sont conjugués au non-fini, ce qui se prête à une traduction par un imparfait, un présent ou un futur suivant le contexte) mais suggère ici un temps eschatologique (càd concernant les fins dernières). C'est déjà une option théologique.

- Même remarque pour Osty. Il donne, en plus, une image menaçante du shéol en traduisant "bouche" par "gueule", alors que le shéol n'est pas menaçant dans la conception juive (ni grecque, mais bien chrétienne).

- Chouraqui fait l'impasse sur le mode *nifal* du verbe, alors que, de toute évidence, les os ne se dispersent pas eux-mêmes. Originalité inutile. La préposition "sur" la bouche ne convient pas non plus (ce serait le préfixe "°al" et non "l").

- Voyons enfin la IOB: à propos de "gueule", même remarque que pour Osty. Elle est la seule à traduire "shéol" par "enfer" avec, sans doute, une connotation dramatisante, culpabilisante de Jugement Dernier, non présente dans le mot hébreu.

On parvient donc à obtenir une traduction correcte de ces trois versets difficiles mais on ne voit pas en quoi ces paroles du verset 7 seraient "agréables". On pourrait comprendre: "de toute façon, juges ou coupables, nos ossements seront dispersés à la bouche du shéol". Mais il y a peut-être de l'incohérence dans la rédaction même.